

SAUVER NOTRE ABEILLE LOCALE

L'ABEILLE NOIRE, UNE PERLE DE PLUS EN PLUS RARE



L'abeille noire, trésor des régions ouest-européennes est entrain de disparaître.

UNE MERVEILLE D'ADAPTATION

Vive, frugale et résistante, l'abeille noire est présente des Pyrénées à la Scandinavie depuis un million d'années environ. De couleur brun noir, elle est plus sombre que les autres sous-espèces européennes et plus grande, avec un abdomen particulièrement large et volumineux. Sa trompe est relativement courte et ses nombreuses sensilles (poils) en font une excellente récolteuse et discriminatrice de pollen. Elle assure ainsi la survivance de nombreuses plantes sauvages et contribuant aux rendements et à la qualité d'une grande partie des productions agricoles.

Particulièrement bien adaptée au climat européen, cette abeille locale est plus résistante aux maladies et les ouvrières sont reconnues pour leur longévité. Elle est capable de faire face aux conditions extrêmes de l'hiver : la taille de la colonie diminue alors et les abeilles consomment leurs réserves de miel avec parcimonie, un processus de régulation qui augmente leurs chances de survie

Le genre *Apis* comprend quatre groupes d'espèces dont *Apis mellifera*, ou « abeille porteuse de miel », l'abeille que l'on trouve notamment en Europe. Elle est venue d'Orient il y a un million d'années environ et a donné quatre lignées évolutives principales. L'abeille noire, ou *Apis mellifera mellifera* est donc une sous-espèce de l'une de ces lignées.

CHRONIQUE D'UNE DISPARITION ANNONCÉE

Outre les multiples facteurs qui déciment les colonies d'abeilles à travers le monde, des menaces spécifiques pèsent sur l'abeille noire.

UNE MAUVAISE RÉPUTATION

L'abeille noire a la réputation d'être agressive. Elle n'est certes pas une abeille docile, mais ce sont en fait les abeilles hybrides, issues des croisements entre abeilles importées et abeilles noires, qui sont agressives et difficiles à manipuler. Pour certains, cette capacité à se défendre, cette réactivité au stress, est un avantage car elle oblige les hommes à adopter des pratiques apicoles qui respectent sa nature.

On reproche aussi à l'abeille noire de produire peu de miel. Mais les connaisseurs savent que ce supposé faible rendement est largement compensé par la frugalité de cette butineuse et par le peu d'interventions qu'elle nécessite. C'est aussi une abeille constante : les butineuses noires travaillant aussi par mauvais temps et étant plus performantes sur les floraisons précoces et tardives.

L'IMPORTATION MASSIVE D'ESSAIMS

Du fait de cette réputation d'abeille nerveuse et peu productive, et en l'absence de marché local d'abeilles noires, les apiculteurs professionnels français se sont tournés vers l'importation de sous-espèces aux rendements plus importants à court terme. Il n'existe aucune mesure légale nationale ou européenne qui permette de réguler ces importations d'un point de vue génétique.

L'hybridation, ou métissage, qui résulte de ces importations, participe pourtant à la fragilisation de la sous-espèce locale. Les abeilles hybrides sont plus faibles et demandent davantage de soins et d'entretien.

PROTÉGER L'ABEILLE NOIRE, POURQUOI ?

→ INTÉRÊT PATRIMONIAL

Elle existe depuis un million d'années ; il s'agit d'un patrimoine à préserver et à transmettre aux futures générations.

→ INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE

Les pollinisateurs ne sont pas interchangeable : ils ne vivent pas dans les mêmes milieux ni aux mêmes périodes de l'année et butinent des fleurs différentes en fonction de la longueur de leurs trompes. Plus adaptée au climat local, l'abeille noire va assurer une pollinisation plus constante, régulière et variée que les sous-espèces importées.

→ INTÉRÊT ÉCONOMIQUE

D'une grande résistance et longévité, l'abeille noire demande moins d'entretien aux apiculteurs et sa production de miel est plus régulière.

COMMENT PROTÉGER L'ABEILLE NOIRE ?

→ En accélérant la transition vers un modèle agricole qui ne repose plus sur le tout-pesticide mais favorise la biodiversité,

→ En revalorisant les qualités de l'abeille noire auprès du grand public, du politique et des apiculteurs,

→ En encourageant l'élevage de reines et la production locale d'essaims auprès des professionnels,

→ En repensant les dogmes en matière de rentabilité apicole et en menant des études sur la rentabilité d'une apiculture à base d'abeilles noires comparée à une apiculture à base d'abeilles étrangères,

→ En créant des conservatoires d'abeilles noires, comme il en existe déjà une quarantaine en Europe, une zone définie au sein de laquelle les colonies d'abeilles sont préservées dans le respect de l'espèce.

Pour valoriser et préserver l'abeille noire, une dizaine de conservatoires en France ont créé en décembre 2015, la Fédération européenne des Conservatoires de l'abeille noire (FEdCAN) avec le concours de l'ONG POLLINIS et de Lionel Garnery, chercheur du CNRS, spécialiste de la génétique de l'abeille noire.

Pour plus d'info : www.fedcan.org



L'abeille noire, qui existe depuis un million d'années, est un patrimoine génétique à préserver et à transmettre aux futures générations.